



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume I. Montreal, (Bas-Canada) Novembre, 1857. No. 11.

MANIÈRE.—LITTÉRATURE : L'Orpheline, Poésie, par Madame Mélanie Waldor.—
ÉCOLOGIE : Pédagogie.—Emploi du temps dans les Ecoles.—Hygiène et médecine des enfants, par Madame la comtesse de Ségur.—La fin et les moyens.—Question de morale, par Madame Guizot.—Exercices pour les élèves des écoles.—Le bouquet de violettes.—Exercice de grammaire.—**AVIS OFFICIELS :** Erection et limites de Municipalités scolaires.—Nominations de membres du Bureau des Examinateurs pour le District des Trois-Rivières.—Nomination de Commissaires d'Écoles.—Avis important aux Instituteurs.—Instituteur des ponts.—**EDITORIAL :** Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique du Haut-Canada pour 1856.—Première conférence des Instituteurs du District d'Inspection de M. Lanctôt.—Association Américaine pour l'avancement des sciences, (suite et fin).—Revue Bibliographique.—De l'Éducation, par Mgr. Dupanloup, (suite).—Bulletin des publications et impressions les plus récentes.—Paris, Montréal.—Petite Revue Mensuelle.—Nouvelles et Faits Divers.—Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin Littéraire.—Bulletin Scientifique.—Bulletin des Arts et des Beaux-Arts.—**DOCUMENTS OFFICIELS :** Circulaire aux Inspecteurs d'École.—Distribution des prix aux élèves du Collège de Ste. Thérèse de Blainville, (suite et fin.)

Et je sentis alors qu'avec de blanches ailes
 Je parcourais dans l'air des régions nouvelles ;
 Des sons mélodieux me berçaient mollement,
 Leurs accords inconnus parcouraient la surface
 De cet azur que Dieu nomma le firmament,
 Se perdant, renaissaient et mouraient dans l'espace.
 Une clarté nouvelle alors frappa mes yeux ;
 Et mon ange gardien qui me servait de guide
 Cessa son vol rapide. . . .
 "Où sommes-nous?" lui dis-je ; il me répond : " Aux cieux."

Et la Vierge Marie, en m'appelant sa fille,
 Me dit : " Approche, enfant, je te rends ta famille."
 Alors je vis ma mère ; elle m'ouvrit ses bras.
 Mon père souriait à ma joie enfantine ;
 Des chérubins jetaient des roses sous mes pas,
 Et des voix répétaient : " Tu n'es plus orpheline."
 Soudain je crus sentir un baiser maternel ;
 Sous ce premier baiser tressaillant tout entière,
 Je rouvris ma paupière. . . .
 Hélas ! j'étais encor seule au pied de l'autel !
 Et, voyant le bonheur fuir sans pouvoir le suivre,
 Je regardais le ciel, et je pleurais de vivre.

MELANIE WALDOR.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

L'ORPHELINE.

Au pied des saints autels j'avais prié longtemps ;
 Des cierges consumés la flamme vacillante,
 Errant autour de moi, j'étais de temps en temps,
 Comme un dernier adieu, leur clarté plus brillante ;
 Bien plus pâles ensuite, ils n'éclairaient plus rien ;
 Et, sur le simple autel, les pieuses reliques,
 Les images gothiques
 Semblaient fuir, se couvrant d'un voile aérien ;
 Et mes yeux, fatigués de répandre des larmes,
 A cette obscurité trouvaient alors des charmes.

J'écoutais s'affaiblir les derniers bruits du soir,
 Et, sur les bleus vitraux, je regardais encore
 Si le jour qui fuyait me laisserait y voir,
 Près de mon saint patron, la Vierge que j'implore !
 Mais elle et tous les saints ne s'appercévaient plus,
 Et sous un rideau noir, on eût dit que dans l'ombre,
 De cette nuit plus sombre,
 Ils étaient tour à tour pour jamais disparus !

Et moi, fermant bientôt mes paupières lassées,
 Je ne me souvins plus de mes peines passées.
 Mon front appesanti s'inclina sur ma main,
 Et, près de m'endormir, je vis dans un nuage
 Des anges occupés à tracer un chemin
 Où leurs ailes laissaient un lumineux passage ;
 L'un d'eux me souriait comme pour me bénir,
 Puis, en me soulevant doucement de la terre,
 Semblait avec mystère
 M'avertir que ma vie était près de finir.

EDUCATION.

PÉDAGOGIE.

DE L'EMPLOI DU TEMPS DANS LES ÉCOLES.

*Connaissances à donner aux Elèves.
 Chant, Géographie et Histoire.*

Avec l'arithmétique et le système métrique, dont nous nous sommes occupé dans notre dernier article, nous avons terminé l'examen des connaissances qu'il est indispensable de donner à tous les élèves, et qu'on doit de toute nécessité faire entrer dans le plan d'études des écoles.

Mais si les connaissances énumérées jusqu'ici constituent l'enseignement strictement obligatoire, et ce qu'aucun individu entrant dans le monde ne peut ignorer, sans s'y trouver aujourd'hui dans une position tout à fait défavorable, elles sont bien loin de comprendre tout ce qu'il est utile, je dirais presque nécessaire, d'enseigner de nos jours à chaque individu, non pas seulement dans son propre intérêt, mais dans l'intérêt général de la société.

Nous avons fait connaître précédemment que la dis-